

NATURE ÉVIDENTE - 17 Mars 2017- Par Catherine Jourdan 77 Commentaires

Je suis la Rivière, et la Rivière est moi. - Heure joyeuse dans la saison des fruits sauvages, Nouvelle Zélande, les choses, et les gens, le cours d'eau Wanganui est un être unique vivant. « Partant des montagnes jusqu'à la mer, y compris ses affluents et l'ensemble de ses éléments physiques et métaphysiques ». Il obtient ainsi sa propre identité juridique, dotée d'une vie autonome. « Reconnaissance de la connexion profondément spirituelle entre l'iwi (tribu) Whanganui et son fleuve ancestral ». Et la terre vogue. Délivrée. Et les galops de chevaux. Non nuisance à l'égard de tous les êtres vivants. Respect de toute forme de vie. Amélioration de leur protection. Et c'est toutes les voix humaines et c'est le cœur humain dans sa chair qui doivent symboliser, représenter l'eau, le feu, le vent, les forêts, les mers et défendre leurs intérêts. A l'instar des enfants, et des personnes handicapées de l'oubli et des aliénés à l'extrême du Printemps. Accorder à la Nature et aux Animaux la qualité de sujets de droit. Une part de moi-même.

Pour aller là où l'on vit toujours.

Déjà l'Équateur l'ami comme un oiseau immense. Déjà en 2008, l'Équateur reconnaît des droits dans sa Constitution à l'ensemble de ses montagnes, de ses rivières et de ses terres. Et de ses plaintes jadis interdites, le destin intensément renoue avec l'origine. Dans le texte, la Nature évidente est Pacha Mama. Diversité des peuples et des espèces-symbioses entre l'homme et la nature. Pacha Mama, où se reproduit et se réalise la vie, a le droit au respect de son intégrité physique, le droit à la préservation de ses processus de régénération et au renouvellement de ses cycles vitaux. La nature jouit du droit à la vie, du droit à la protection et de celui de se reproduire. La Terre Mère cesse d'être un objet d'appropriation, de saisies obscures. Les ressources naturelles non renouvelables font partie du patrimoine inaliénable et imprescriptible. Et puis en 2009, la Bolivie se dote aussi d'une Constitution qui reconnaît la Terre Mère Nature comme sujet de droit dans la moindre illusion. Seul été ? La Mère a ta rive.

« E rere kau mai te Awa nui
Mai i te Kāhui Maunga ki Tangaroa
Ko au te Awa, ko te Awa ko au

The Great River flows

From the Mountains to the Sea

I am the River, and the River is me. This whakataukī speaks of the awa, the river, as an indivisible and living whole from the mountains to the sea, its tributaries and all its physical and spiritual elements. It speaks of the indivisible connection that we have as people, all people, to the life that comes from water. » °Metiria Turei- Speech to Green Party AGM, 5 June 2016

D'innocence. Tes longs regards... J'ai compté sur mes doigts les vents interrompus. L'amour seul. Surtout malgré nos mains maladroites et les orgueilleuses colères, harmonie, la vie n'est pas anthropocentrique : les sujets de droit sont humains et non-humains. Toujours les éléments de la Nature interfèrent et se mêlent et renouent l'invisible fil et le flamboiement. L'homme témoin n'est qu'un élément de la nature parmi d'autres, fidèle infidèle au monde. Des relations doriques plus inclusives entre homme et nature et homme et animal (voir Version femina Décembre 2013) sont, adviennent et le temps les affûte aux années futures. Lune et soleil avec la nature, lunes et soleils avec l'animal, les sociétés humaines et les crépuscules lents des divinités et leurs feuilles illuminées. Nouer des relations fortes avec une ortie, un chat nocturne au même titre qu'avec un humain ou une algue, des troupeaux de brebis, des pensées jaunes... Étoiles. Les épouser, les retrouver vers l'infini ouvert. Heure joyeuse, où je naviguais de ton côté. Pleine d'écho dans ton corps- toute Présence. (...)

Catherine Jourdan